

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Célébrités : Mory Kanté est mort

R.H.A  
Libreville/Gabon

L'AFRIQUE vient de perdre un autre de ses dignes fils. Après Manu Dibango, le chanteur et musicien guinéen Mory Kanté, connu pour son tube planétaire "Yéké yéké" dans les années 1980, est décédé d'une longue maladie hier à l'âge de 70 ans, dans un hôpital de Conakry (Guinée), a annoncé son fils Balla Kanté. Mory Kanté, surnommé le "griot électrique", a contribué à populariser la musique africaine et guinéenne à travers le monde. Mory Kanté s'est éteint "vers 9H45 ce matin à l'hôpital sino-guinéen" à Conakry, a communiqué son fils. "Il souffrait de maladies chroniques et voyageait souvent en France pour des soins, mais avec le coronavirus, ce n'était plus possible", a-t-il ajouté. "On a vu son état se dégrader rapidement, mais j'étais surpris quand même car, il avait déjà traversé des moments bien pires", a-t-il ajouté. Né le 29 mars 1950 à Albadariya, le célèbre musicien est issu d'une célèbre famille de griots. En 1976, il reçoit le Trophée de la "Voix d'or" au Nige-



Photo: DR

**Le chanteur et musicien guinéen Mory Kanté est décédé d'une longue maladie, hier.**

ria. Parallèlement, il apprend la kora et transgresse ainsi une certaine tradition qui veut que le balafon soit l'instrument noble dans sa famille. Il devient, cependant, très vite un virtuose de cette harpe à 21 cordes. Il exerce également ses talents de compositeur en écrivant des musiques pour des chœurs et des ballets. Enfin, il enregistre avec le Rail Band, une longue épopée dans la plus pure tradition des griots, "L'Exil de Soundjiata, le fondateur de l'Empire mandingue". Durant sa carrière musicale, il a su renouveler la musique traditionnelle en y insufflant des sons et des rythmes occidentaux. Ce qui a contribué au rayonnement musical international de son pays.

## Le clin d'œil de *Lybek*



## Paulin Bitoughat: l'hommage des hispanisants et des anglicisants

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

Il appartenait à cette classe d'enseignants voués, comme on en rencontre rarement de nos jours. Décédé le 3 mai 2020 au Centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL), dans des conditions ayant ému plus d'un, Paulin Bitoughat repose désormais auprès des siens, à Oyem où il a été inhumé le week-end dernier. C'est à cet enseignant émérite ayant formé plusieurs générations de cadres gabonais que l'Association des professeurs d'espagnol du Gabon dénommée "Hispanigab" vient de rendre un remarquable hommage.

"Le Gabon vient de perdre un digne fils, la Corporation perd un enseignant et le Département d'espagnol, une référence", écrivent les membres de Hispanigab, dont la plupart ont été formés par celui qu'ils appellent avec révérence Maestro (Maître). Non sans signaler qu' "Un guide s'en est allé, au terme d'une vie professionnelle bien remplie et au parcours sans faute". Paulin Bitoughat, c'était d'abord un style vestimentaire des plus sobres, un timbre vocal relevé par un verbe haut, roulant comme nul autre pareil les "R" propres à cette langue espagnole - sa vocation - dont

il était un des maîtres gabonais. Et ironie de l'histoire, Tio, comme l'appelaient affectueusement ses élèves, quitte la vie qu'il chérissait tant, un 3 mai. Curieuse coïncidence avec "El tres de mayo", titre d'un tableau de maître du peintre espagnol Francisco De Goya, qu'il expliquait avec tant de passion dans ses classes.

Et "même si ton œuvre n'est pas accrochée sur les murs, tel le chef-d'œuvre d'un peintre, elle est présente partout dans la vie, à travers les élèves que tu as formés. Tu étais une vitrine pour nous jeunes générations, par conséquent, tu resteras un musée", soulignent les membres de Hispanigab à propos de l'enseignant émérite qui a passé l'essentiel de sa longue carrière au lycée d'État de l'Estuaire (actuel lycée Paul-Indjendjet-Gondjout).

Celui qui était "parmi les plus distingués, les plus fins, de nos enseignants d'espagnol", fut également le "créateur" du collège d'enseignement secondaire Olivier-Ambaye de Glass, dont il fut le premier responsable. Enseignant dévoué, celui que sa corporation et ses élèves célèbrent avait aussi ces qualités : "le premier à arriver au lycée, et le dernier à le quitter. Toujours prêt à montrer l'exemple. Homme humble, tu as toujours tenu à la dignité. Même lorsque tu blâmais, tu le faisais avec



Photo: DR

**Paulin Bitoughat, un hommage unanime de la corporation enseignante.**

tact et respect..." Et pour tout ça, les membres et sympathisants de Hispanigab ont tenu à rendre cet ultime message: "Que en paz descanses y que dios te acoja en su reino. Adiós colega, hasta siempre en nuestros corazones" (Maître, repose en paix et que Dieu t'accueille dans son royaume. Adieu collègue, et à jamais dans nos cœurs).

Gabonese association of teachers of english (Association gabonaise des professeurs d'anglais) - au sein de laquelle il compte également des disciples et des collègues emboîté le pas en rendant un hommage à celui qui a essaimé de la bonne graine, toute sa carrière durant.

## Aïd-el-Fitr: dimanche 24, férié, chômé et payé

Le ministre de l'Emploi, de la Fonction Publique, du Travail et de la formation professionnelle, chargé du Dialogue social porte à la connaissance des travailleurs, des employeurs ainsi qu'à toute la communauté nationale que conformément aux dispositions du décret n° 00727/PR/MTEP du 29 juin

1988, réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son article 2 par le décret n° 000484/PR/MTE du 26 mai 2004, la journée du dimanche 24 mai 2020 marquant l'"Aïd El Fitr ou fin du Ramadan" est déclarée fériée chômée et payée sur toute l'étendue du territoire national.